

LA MANCHE LIBRE



Édith Bruno, toujours Môme à 83 ans

Elle chante Piaf depuis 40 ans. Parfois devant 400 personnes. Édith Lapeyre est unique. Sous le nom de scène d'Édith Bruno, cette Bayeusaine de 83 ans donne une dizaine de concerts par an.

Des concerts de deux heures, pendant lesquels elle propose 25 titres et fait chanter les gens. Principalement dans la Sarthe, où elle a vécu à une époque de sa vie. 'Je faisais jusqu'à 15 dates par an. Aujourd'hui, c'est plutôt sept ou huit. Je ne tourne plus l'hiver. Si je pouvais, je chanterais tous les dimanches et pour pas un rond. Je peux être très fatiguée, j'entends la musique et c'est fini'. La passion du chant, celle qui n'a 'jamais voulu en faire son métier', l'a découverte tôt : 'à 5 ans, je montais sur les tables du bistrot de Mme Brion, place aux Bois ou au café Bigot et je chantais. Dans les communions aussi. Des chansons comme 'son voile qui volait, qui volait...'. Sur le marché, alors que ma mère vendait ses poules, j'écoutais les chanteurs et retenais leurs chansons. Avec un ami, on se retrouvait aussi le jeudi place du Château pour écouter Tino Rossi dans son phono. C'était bien".

La passion de Piaf intervient plus tard.

En 1961. "Au Mans. Sa voix était sublime. Elle sortait ses tripes. A la fin, j'ai réussi à me faufiler. Je lui ai pris la main et lui ai dit qu'elle était merveilleuse". Une décennie plus tard, infirmière à Paris, elle impose sa voix dans les cabarets de Montmartre, collectionne les prix dans les concours. Jusqu'à se produire, au début des années 80, dans l'émission de Jacques Martin, Thé dansant. La vie l'éloigne de Paris, la mène dans la Sarthe, lui réserve des embûches, mais elle continue de chanter. Dans les églises, les maisons de retraite, les salles. Devant 10, 50, 400 personnes. Le secret ? "Il faut avoir souffert pour interpréter ses chansons. Je ne cherche pas à l'imiter. D'ailleurs, je commence seulement à chanter en mesure".